

Jean 15,9-11

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et qu'elle soit parfaite ». Jésus part vers la mort et ses disciples sont profondément troublés, quelle peut être leur joie en ce moment ? Quand nous rencontrons des gens dans la peine, nous leur souhaitons courage, nous tentons de les éveiller à l'espérance et leur promettons de ne pas les oublier. Mais quand la personne que nous rencontrons est dans la souffrance de voir mourir son mari ou son épouse, quand elle est inconsolable d'avoir échoué dans une entreprise pour laquelle elle s'était totalement engagée... personne ne dira : « moi, je suis dans la joie et que ma joie soit aussi en toi, qu'elle soit parfaite ! »

C'est pourtant ce que Jésus dit à ses disciples alors qu'ils sont dans un trouble extrême. Ils ne comprennent pas le sens du drame qu'ils traversent. Il est lui-même en plein cœur de la nuit. Il sait ce que ses ennemis préparent et la haine qui est en eux, il sait la méchanceté des chefs et la faiblesse de Pilate. Comment pourrait-il lui-même être dans la joie ? Et comment peut-il aussi, en ce moment, souhaiter la joie à ses disciples ? Même s'il ne doute pas de sa résurrection, l'opacité de la nuit qu'il traverse, la descente aux enfers qu'il entreprend, tout cela l'empêche de voir une quelconque lumière. La lumière qu'il est, qu'il est venu transmettre, ne va-t-elle pas s'éteindre dans la mort ?

En parlant ainsi Jésus fait une extraordinaire révélation. Alors qu'il ne pourrait que pleurer, il est dans la joie et il la donne. Il nous apprend alors qu'il n'est de joie possible que pour celui qui donne la joie. Comme ne peut être heureux que celui qui communique le bonheur... Jésus est dans la joie parce qu'il la donne.

Il en est ainsi de son Père. Comment pourrait-il être dans la joie quand les hommes martyrisent son Fils ? En communiquant la joie. C'est l'expérience éternelle de Dieu de n'être joyeux que parce qu'il est partage de joie. La joie n'est pas un objet qu'on possède. Elle est éternelle création. Elle naît dans le partage. Elle n'est possible que quand elle est à la fois reçue et donnée. Comme Dieu est partage éternel de joie entre les personnes de sa Trinité...

Jésus nous apprend encore que la joie est un cadeau de Dieu. Il frappe à notre porte pour nous l'offrir. Jésus vient de parler de la vigne sur laquelle nous sommes des sarments. La sève qui passe en nous est un don reçu qui nous rend vigoureux, porteurs de nombreux fruits. Beaucoup d'affamés et d'assoiffés peuvent s'y nourrir et étancher leur soif. Tout disciple qui reçoit pleinement la joie est tout joyeux de la donner à son tour. Recevoir et donner sont inséparables, la joie reçue disparaît si elle n'est pas donnée aussitôt ou elle se dévoie en plaisir...

Tout partenaire de Dieu est joyeux ! Parce qu'il goûte à la joie de Dieu et donne à d'autres de la goûter à leur tour. Elle est la richesse des pauvres. Seul le pauvre de cœur peut la recevoir de Dieu. Si donc nous voulons que les autres et le monde soient joyeux, il nous faut être humbles au milieu d'eux. Qu'aucun sentiment de conquête, de domination, ne nous habite. L'autre est un égal, quel qu'il soit, collègue, chef, subalterne, époux.se, enfant, SDF, prêtre, laïc, évêque...

La joie de s'unir aux autres n'est possible que pour les cœurs pauvres qui découvrent combien ils sont aimés de Dieu. C'est dans la pauvreté de son Baptême que Jésus entend le Père lui révéler : « Tu es mon Fils, en toi j'ai mis toute ma joie ». Il traverse sa Passion dans la joie car, dépouillé de tout, il sait qu'il meurt aimé et qu'il meurt par amour de ses frères... Pour comprendre ce qu'est la joie, il faut commencer par y croire...